

Sous le haut patronage de

Monsieur Emmanuel Macron
Président de la République française

Monsieur Emomali Rahmon
Président de la République du Tadjikistan



Fourreau d'akinakés orné d'un lion saisissant un cerf, Tadjikistan, 5e-4e siècle av. J.-C., ivoire@ Musée national des antiquités du Tadjikistan / photo Thierry Ollivier pour le MNAAG

Présidente du MNAAG

Sophie Makariou

Commissaire scientifique

Valérie Zaleski, conservatrice des collections d'Asie centrale du MNAAG

Catalogue de l'exposition

Tadjikistan, au pays des fleuves d'or
Coédition MNAAG / Éditions Snoeck,
288 pages, 230 illustrations, 39 €

Contact presse

Agence Observatoire-Véronique Janneau

Maëlys Amou
+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 (0)7 66 42 12 30
maelys@observatoire.fr
Jessica Gilles
+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 (0)7 82 28 80 94
jessica@observatoire.fr

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse durant la période de l'exposition

Communication Mnaag

Marie Jacquier
Agence Marie Jacquier Communication
+33 (0)6 13 54 60 12
marie@mariejacquier.com

Coordination Mnaag

Hélène Lefèvre
Directrice du développement stratégique et des relations extérieures
helene.lefevre@guimet.fr

Musée national des arts asiatiques – Guimet

6, place d'Iéna 75116 Paris
Hôtel d'Heidelberg 19 av. d'Iéna 75116 Paris
Musée d'Ennery 59 av. Foch 75116 Paris
Métro : Iéna (9) ou Boissière (6)
Bus : Iéna (32, 63, 82) ou Kléber-Boissière (30, 22)
www.guimet.fr
#museeguimet @museeguimet
#ExpoTadjikistan



Tadjikistan

Au pays des fleuves d'or

Musée national des arts asiatiques – Guimet

Du 14 octobre 2021 au 10 janvier 2022

Le Musée national des arts asiatiques - Guimet présente une exposition inédite, placée sous les Hauts patronages de Monsieur Emomali Rahmon, Président de la République du Tadjikistan et de Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République française. Le musée propose la plus grande exposition jamais consacrée en occident au Tadjikistan. Elle révèle la richesse culturelle de ce pays méconnu, resté dans l'ombre de ses voisins davantage médiatisés que sont l'Afghanistan et l'Ouzbékistan, avec des pièces exceptionnelles et rares.

Par sa situation stratégique sur les voies de passage et de conquête entre Moyen-Orient, ancien monde des steppes, sous-continent indien et oasis de l'Asie centrale chinoise, le Tadjikistan est au cœur de réseaux d'échanges depuis la plus haute antiquité. La richesse de ses ressources naturelles, notamment minérales (au nombre desquelles le rubis et le lapis-lazuli) expliquent sans doute l'importance des foyers culturels qui s'y sont développés.

Organisée en grandes périodes chronologiques, de la préhistoire à l'arrivée de l'islam, l'exposition s'attache à montrer cette richesse culturelle en prenant appui sur les vestiges de différents sites archéologiques du pays. Elle bénéficie pour cela d'importants et exceptionnels prêts, notamment du musée national des Antiquités du Tadjikistan et du musée national du Tadjikistan, du British Museum, pour les œuvres venant du temple de l'Oxus, et de la Bibliothèque nationale de France, que viendront accompagner des pièces issues des collections du musée national des arts asiatiques – Guimet.

Les vestiges préhistoriques, notamment ceux du site archéologique de Sarazm (premier site du pays à avoir été classé au patrimoine mondial de l'Unesco) nous rappellent que le Tadjikistan fut un pôle d'échanges dès la préhistoire, ainsi qu'un important centre de métallurgie dès la fin du IVe millénaire av. J.-C.

Les apports des peuples des steppes puis des Achéménides seront suivis, dans les premiers siècles qui précèdent l'ère chrétienne, par la présence de populations hellénisées, ainsi que l'illustrent plusieurs ensembles de monnaies d'or, d'argent et de bronze, tout comme un grand nombre de vestiges du temple de l'Oxus à Takht-i Sangin.

Les vestiges monumentaux de Pendjikent, Kukh-i Surkh ou Bundjika témoignent pour leur part de la prospérité de la région de la Sogdiane aux VIe-VIIIe siècles, à l'époque où les Sogdiens, commerçants de l'Asie établis jusqu'en Chine et en Asie du Sud-Est, se sont aussi ouverts aux influences extérieures. Dans un même temps, les sites d'Adjina tepa et de Hisht tepa nous montrent l'implantation du bouddhisme dans l'est du pays, par les moines cheminant le long des routes commerciales.

L'exposition se terminera avec l'établissement de la dynastie des Samanides et l'introduction de l'islam dans la région, ainsi que l'illustrent les vestiges des sites d'Hulbuk ou de Sayod, et d'importants trésors monétaires.